



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #21

Cette newsletter vous intéresse merci conseiller à vos amis de s'y abonner ou nous transmettre leurs e-mails pour que nous leur fassions nous même la suggestion.

EST-CE LA FIN DU SIONISME LAIC ?

1. Tout d'abord, le moment choisi pour poser votre question est étonnant. Pourquoi les événements d'aujourd'hui ont-ils déclenché votre courroux et non pas l'éducation, l'appareil judiciaire, la Mission, la "kashrout", la profanation du Shabbat, la destruction de la cellule familiale, le non-respect des lois régissant la vie conjugale et les mariages mixtes ? Pourquoi ce brusque réveil lorsque le désastre touche Eretz Israël ?!
2. Pour nous en tenir à notre propos : il n'y a pas de "Sionisme religieux". Qu'on en soit conscient on non. Le Sionisme est d'inspiration divine et non profane.
3. Très curieusement, les non religieux et les ultra orthodoxes s'accordent à nier le caractère divin de ce mouvement ; ceux-là, par peur de la religion ; ceux-ci, par peur du Sionisme. Ce n'est pas la Vérité qui dicte leur position puisque, comme l'enseignait le Rav Kook, l'Eternel est sioniste, ce qu'attestent sans fin la Bible et la Thora orale.
4. D'ailleurs, ce désaveu du caractère divin du Sionisme –par les uns comme par les autres- se retrouve déjà cristallisé en miniature en la personne de Herzl ; ceux-là par souci pour le visionnaire de l'Etat ; ceux-ci par souci du spirituel. On ne sait pas encore qui est cette personnalité qui disait : "Notre nation n'existe que par la foi" ("Séfer Hayamim I, 53).
5. En aucun cas, le Sionisme n'est d'essence profane. Il puise directement dans la Thora. Même son éveil a pour origine la sainteté, comme le signalait le Rav Kook :

"Pour ce qui est de la nation tout entière, sa quête de liberté et de vie –au niveau individuel et collectif- et son espoir en la Délivrance, tout cela émane uniquement de "cette Source de vie" ("Orot", "Eretz Israël", 8), entendu, par-là, le "Feu sacré" qui brûle, pour continuer à citer en substance l'enseignement du grand Maître, au cœur de la nation qui, de tout temps, l'habitait, "feu qui demeurera constamment allumé sur l'autel, qui ne sera pas éteint" (Ibid. sur lev. VI, 6). Le réveil national, poursuit le Rav, puise à ce "Feu sacré", ce qui n'est nullement en contradiction avec le Sionisme.

A l'instar de l'individu particulier, la nation a une âme collective qui la meut, consciemment ou non, valeur enfouie en son sein, "l'Immanence Divine" (qui a des modalités différentes suivant son lieu de résidence).

Dans un article, "al Hapérek", le Rav Tzvi Yéhouda expliquait que Dieu, "Cause de la causalité" a créé le Mouvement Sioniste. Sa Volonté s'exprime par les voies les plus diversifiées, "Dieu dit... : "Des quatre coins (par des voies diversifiées et opposées) viens, ô Esprit" "Ez. XXXVII, 9), la vie, suivant son cours tout particulier, sinueux, parfois. (cf. "Lintivot Israël" 1, §12). "Mais tout a pour origine la Lumière de l'âme intérieure" (ibid.), intériorité animée du Souffle divin d'où le Mouvement Sioniste puise sa force, même s'il est tout entier impudence, suite aux influences de la Diaspora sur les Juifs. Un regard lucide sur notre histoire révèle qu'elle est orientée par Celui qui la connaît d'avance (cf. ibid. 1D3).

Aussi, une fois pour toute, on doit comprendre qu'il n'y a pas un "Sionisme profane" ou "religieux" mais "le Sionisme", comme tel, qui puise à la Source divine de la sainteté et qui "réside" au sein de la nation. Aussi, on doit comprendre qu'il n'y a pas "religieux" et "non religieux" mais une seule nation, sainte, possession de Dieu et aimée par Lui, qui renaît à la vie et de qui, malgré tous ses manques, Dieu dit : "Tu es toute belle, Mon épouse et tu es sans défaut" (Cant. IV, 7), nation dont "Il se glorifie" (cf. Is. LX, 21).

Avec nos remerciements à Anne Marie Geller, Alice Sikli et Michael Blum.

Il peut arriver que contre notre volonté, nous envoyions de nouveau cette newsletter à quelqu'un qui ne veut pas ou plus la recevoir. Veuillez nous en excuser par avance, et nous le signaler immédiatement, nous mettrons tout en oeuvre pour que cette erreur ne se renouvelle plus. Merci pour votre indulgence.